

Ramadan. A Cherbourg aussi Les musulmans fêtent la rupture du jeûne

Pour célébrer la rupture du jeûne qui dure durant le mois du Ramadan, il est de tradition de célébrer l'Aïd-el-Fitr. Journée très spéciale pour toute la communauté musulmane.

Depuis le 18 juin, la communauté musulmane a suivi le *saoum*, le jeûne qui se déroule durant le mois de Ramadan, le *saoum* étant l'un des cinq piliers de l'Islam. Durant cette période, qui dure 29 à 30 jours selon le cycle lunaire, les musulmans ne doivent ni manger, ni boire de l'aube au coucher du soleil. Cette tradition se clôt par l'Aïd-el-Fitr, journée de fête pour la rupture du jeûne qui est rythmée par des prières, suivies de sermons de l'imam à destination de la communauté,

mais aussi des retrouvailles en famille autour d'un banquet.

Cette célébration se déroulait hier un peu partout dans le monde, et à la mosquée d'Oceteville hier matin, ils étaient plus de 600 à être présents pour la prière qui rompt la période de jeûne. « **Cette fête est aussi l'occasion de pardonner aux autres et de se faire pardonner** », explique Belkacem Seghrouchki, membre de l'Association culturelle islamique (ACI). Cette fête est aussi un temps pour faire l'aumône, qui constitue un autre pilier de l'Islam. L'Aïd-el-Fitr est aussi animée par un esprit de partage.

Se purifier, méditer, prier

Le mois de Ramadan s'est globalement bien déroulé dans les alentours. Selon les membres de l'ACI, quinze à vingt personnes venaient chaque soir participer aux repas prépa-

rés et organisés à la mosquée par l'association à destination des personnes les plus vulnérables financièrement. Contrairement aux idées reçues, la période de jeûne n'est pas un moment de privations, mais le moment pour se purifier, méditer, prier. Des études scientifiques sérieuses ont d'ailleurs révélé que faire des périodes de jeûne était très bon pour l'organisme, car le jeûne permet au corps d'éliminer les toxines, et ainsi d'atteindre un meilleur niveau de bien-être. Ici dans la religion musulmane, le jeûne se pratique depuis des siècles.

Aussi pour calculer la date de fin du jeûne, les ancêtres regardaient à l'œil nu si le croissant de lune était visible. Maintenant, les calculs ont modifié la façon de connaître la date de rupture de jeûne, mais on continue à pratiquer cette coutume. Par exemple, au Maroc, l'Aïd-el-Fitr n'est qu'aujourd'hui.

